

L'Épître Morbihannaise

N° 2/2008-2009, décembre-janvier, page

(adresse)
(timbre)

Journal des communautés protestantes réformées du Morbihan
Lorient Grand Ouest Morbihan - Vannes Morbihan Est
Pasteur Hervé Stücker
23 bd de l'Eau Courante 56100 LORIENT - Tél. 02 97 64 18 96

ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE

ecete pistin yeou

Drôle d'ambiance en cette fin d'année. Nous sommes à la fois dans un monde inquiétant où planent la crise et toutes ses conséquences. Le monde d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec le monde que nous avons connu il y a si peu de temps. Les « trente glorieuses » ont été suivies par trente années chaotiques, allant de crises pétrolières en crises économiques et voilà que tout s'effrite. La fin des années 80 a vu l'écroulement du modèle communiste et l'on se demande si le modèle libéral (mais est-ce encore une question ?) n'aboutit pas à la même impasse ? Les dirigeants, partisans d'une politique qui prônait le désengagement de l'État, interviennent à tout va et trouvent des milliards à « injecter » dans l'économie alors qu'on nous expliquait il y a si peu de temps que toutes les caisses étaient vides. La déesse « Économie » devient une ogresse et on ne voit plus tellement le « pourquoi ? » derrière toutes ces affirmations.

Travailler plus, faire des heures « sup » : Pourquoi ? Travailler plus longtemps : Pourquoi ? Gagner plus : Pourquoi ? Implorer la « Sainte croissance » : Pourquoi ? Consommer plus : Pourquoi ?

Il y a-t-il véritablement un progrès pour l'Être humain à la clef ?

Personnellement, j'en doute et je crois ne pas être le seul. Là provient sans nul doute le mal-être qui nous envahit. Oui, le monde que l'on nous promet pour demain ne sera pas meilleur. Et une nuit tombe sur notre monde...

Si vous en êtes là, je vous invite à ouvrir votre Bible au chapitre 11 de l'Évangile de Marc et à lire les versets 22-25.

ecete pistin yeou : C'est, en grec, la fin du verset 22. *Jésus prit la parole, et leur dit* : « Ayez foi en Dieu » (trad. Segond 1910).

Drôle de petite phrase que ce *ecete pistin yeou* (Prononcez : « équété pistine téhou »). Un petit bout de verset que je vous invite à méditer en ce temps de Noël, en une époque incertaine où l'humanité semble se perdre.

ecete pistin yeou se traduit, selon les versions par « Ayez foi en Dieu » (TOB, français courant, Segond) ou « Croyez en Dieu » (Parole de vie). Mais si l'on se penche un peu sur le grec, on s'aperçoit qu'une subtilité grammaticale permet également de traduire tout aussi justement dans l'esprit par : « **Vous avez la foi (la confiance) de Dieu** ».

Quand je me pose la question : Est-ce que je crois en Dieu ? Est-ce que je me dis aussi que Dieu a confiance en moi ? Oui, la foi est une relation de réciprocité.

Noël, c'est ce souvenir que Dieu est venu, par Jésus-Christ, partager notre vie humaine. C'est affirmer que Dieu croit en l'Homme. Dieu croit en chacun de nous, qui que nous soyons.

Alors, dans la nuit de notre monde, il est une étoile qui nous montre un chemin. C'est l'étoile de la crèche qui nous mène vers celui qui proclamera qu'aimer son prochain est aussi important qu'aimer Dieu (Mat. 22, 37-40).

Ainsi nous sommes libérés de toutes les servitudes qui nous enferment (vous savez, la déesse « Économie ») pour prêter notre attention aux prisonniers, aux étrangers, aux exclus... Tous ceux qui, aujourd'hui, chez nous sont les « *voyants rouges* » de la déshumanisation de notre société.

L'espérance est là, dans notre capacité à nous investir dans l'humain. Ça peut commencer par la prière et continuer dans de multiples formes d'attentions et d'engagements !

ecete pistin yeou. Vous avez la confiance de Dieu. Joyeux Noël.

Sept clés pour entrouvrir le mystère de Noël

Comment t'accueillerons-nous, Seigneur ? Comment accueillerons-nous la lumière venue du ciel ? Comment accueillerons-nous la chaleur de Dieu venue en nos cœurs ? Comment ferons-nous place à la bienveillance, Seigneur, alors que notre monde est toujours gros de violences ? Comment ferons-nous place à l'espérance, alors que les riches continuent d'être trop puissants, et que les faibles continuent d'être trop pauvres pour survivre ? Comment ferons-nous place à la foi, nous qui perdons peu à peu nos repères dans le monde tourbillonnant des modes illusoires et des enthousiasmes trop vite déçus ? Comment abriterons-nous encore l'amitié ? Et les gestes de la simplicité qui font tant de bien ? Comment protégerons-nous les droits si fragiles du prochain ? Comment ferons-nous fleurir encore l'amour gratuit de l'autre ?
Comment, Seigneur ?

Nous rallumerons la flamme vacillante de notre foi ! Nous rallumerons le courage fatigué de notre espérance ! Nous raviverons la lumière de nos fêtes et nous chanterons la nuit lumineuse, la nuit bienheureuse, la nuit du mystère, la nuit de Noël !

Mon rêve serait de pouvoir, comme saint Pierre, ouvrir la porte du paradis à tous ceux qui frappent. En attendant le paradis, je m'exerce sur le portail de Noël ! Il me faudrait un grand trousseau, avec, bien sûr, symbolique chrétienne oblige, sept grandes clés...

La première clé m'ouvre l'accès à un message d'amour de Dieu : tu es acceptée, telle que tu es. En Christ je te reçois comme mon enfant. Tu peux faire la paix avec toi-même et tes échecs, tes rêves brisés et tes incapacités, mais aussi avec ceux qui te font du tort. Je t'offre la force d'une promesse d'amour fidèle. Une bien faible parole contre d'autres slogans, mais plus forte même que la mort.

Je me sens pourtant plus Thomas que Pierre, et la douteuse en moi réplique : Seigneur, qu'est-ce qu'un message dans notre univers médiatique ? Toutes les associations nous inondent d'annonces d'amour et de paix, et nous envoyons bien des vœux de ce genre à nos aimés et mêmes aux moins aimés...

Mais ma deuxième clé voit dans le message de Noël Jésus-Christ en personne ! Je te l'accorde, Seigneur, tu as joint le geste à la parole. Ce cadeau est bien plus engageant qu'un message... mais il est difficile à accepter, parce qu'il exprime une relation. Si je dis oui, serai-je accaparée, vais-je ployer sous une dette, d'autant plus si tu m'expliques que toute dette est remise ? Une clé bien lourde à tourner...

La troisième clé s'ouvre uniquement si j'accepte que ton Noël me touche, et peut-être même me change. C'est une histoire folle, unique et inouïe, que ce cadeau-là ait été ta visite ! Toi, Dieu, « fait chair » en Jésus-Christ, prêt à partager la condition humaine jusque dans la souffrance et la mort. Là, tu as fait fort, Seigneur, en te distanciant des dieux surhumains, intouchables, stoïques, des philosophes et sages, pour prendre histoire et langue d'un petit inconnu. Tu me dis par là que tu prends tellement au sérieux tout ce que je suis, ce que j'éprouve, ce que j'endure, que je ne serai plus jamais seule ! Mais ta proximité suffira-t-elle à me convaincre, alors que je rêve de ta puissance et de ta gloire ?

La quatrième clé, que je glisse dans l'espace entre ta naissance et ta résurrection, m'échappe : si tu es venu comme un enfant qui ressemble aux miens, c'est que tu as toute confiance en moi, jusqu'à vouloir faire ta demeure dans ma petite vie ? Que tu me crois capable de t'abriter ? Ma vie, ce ne serait pas seulement travailler, manger, dormir, veiller, pleurer, pas seulement transporter ou supporter, mais vivre ta présence ? Excuse-moi, Seigneur, mais je suis si occupée, il y a déjà tant de personnes qui comptent sur moi, et ton rythme n'est pas vraiment celui de ma vie de tous les jours... Je crains que cette clé-là, je ne sois tentée de la remettre sous le paillason en attendant la retraite...

Oserai-je introduire la cinquième ? Noël me rappelle que ma petite vie très remplie et pleine d'encombrements est déjà lumineuse, tirée du côté de la grande et vraie « Vie » ! Que je suis déjà une nouvelle création, bien que je n'en discerne pas beaucoup. Et que si je m'abandonne dans cette confiance en toi, je recevrai les forces nécessaires chaque jour. Je sais bien que tu ne me garantis pas une existence aseptisée et indolore, et surtout je crains même que ça ne soit plus de tout repos une fois que je t'aurai dans le cœur ! Tu chambouleras un certain nombre d'habitudes confortables, de schèmes de pensées, de réflexes rassurants, pour un engagement exigeant ! Ce n'est que parce que tu sais si bien me redonner la flamme que je me laisserai emporter, je l'espère, jusqu'à l'âge où tu me laisseras me reposer en toi comme un enfant.

La sixième clé ouvre au temps où l'Eglise, ta famille, t'attend. Car le premier Noël de l'humanité est tendu vers l'espérance que ta promesse d'amour soit vécue en plénitude, le jour où tu reviendras, toi-même, au milieu des tiens, cette fois-ci pour y habiter toujours. En réalité, je me suis installée dans ton absence, comme si le désir comptait plus que la présence. Cette clé de l'espérance de ton Règne serait-elle devenue obsolète aujourd'hui ? Lorsqu'elle manque, l'Eglise n'est plus que commémoration du passé et évocation d'un absent.

C'est pour m'entraîner à l'avant-goût de ta présence que tu gardes en réserve la septième clé, qui te sert à venir à ma rencontre. Cette clé ouvre chaque vie autrement, lorsque tu la visites à ta manière. Je crois et j'espère ta visite, je m'y attends. A chaque fois que je discerne la trace de ton passage dans ma vie, je ris des serrures.

Elisabeth Parmentier

Professeur de théologie pratique à la faculté de théologie protestante de Strasbourg.

Cette méditation provient du site : www.reforme.net . Le journal Réforme vous propose toutes les semaines un regard protestant sur l'actualité.

Le protestantisme sur la toile.

Notre circulaire paroissiale ne vous offre qu'un aperçu très restreint du protestantisme réformé. Si vous souhaitez « *aller plus loin* », voici quelques sites de référence. A partir de ceux-ci d'autres liens vous permettront de poursuivre votre découverte ou votre enrichissement.

Institutions, oeuvres et mouvements :

Fédération Protestante de France : <http://www.protestants.org/>

Église Réformée de France: <http://www.eglise-reformee.fr/>

Église Réformée Région Ouest : <http://www.erf-ouest.org>

Église Réformée de Vannes : <http://erfvannes.ifrance.com/>

Éclaireuses et Éclaireurs unioniste de France (scoutisme protestant) : <http://www.eeudf.org/>

DEFAP (Service protestant de mission) : <http://www.defap.fr/>

CASP (Centre d'action sociale protestant) : <http://www.imago.net/casp/page1/p1a.htm>

Fondation John Bost (accueil des handicapés physiques et mentaux dans des résidences ouvertes) : <http://www.johnbost.org/index.php>

La Cause (adoption, mariages, aveugles, parrainages, ...) : <http://erfsaintesprit.free.fr/www.lacause.org>

Arapej (accompagnement des détenus) : <http://www.arapej.net/>

Mission Populaire (foyer de Grenelle à Paris) : <http://www.missionpopulaire.org/>

UCJF (Union Chrétienne de jeunes filles) (foyer parisien) : <http://www.ucjf.net/>

Théologie :

Institut Protestant de Théologie (Paris et Montpellier) : <http://www.iptheologie.asso.fr/>

Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg:

<http://www.premiumorange.com/theologie.protestante/index.php>

Théovie : (formation théologique à distance) : <http://www.theovie.org/>

Pratique :

20mn.avecDieu.com : (prier et lire la Bible en famille) : <http://www.avecddieu.com/~vingtminutes/>

Point KT : (portail d'information et d'échange catéchétique) : <http://www.pointkt.org/>

Culture et Histoire :

L'auditoire : (Espace culturel protestant - 83 boulevard Arago Paris 14^o) : <http://www.auditoire-protestant.com/>

Les grandes dates de l'histoire du Protestantisme

:<http://www.protestants.org/faq/histoire/liens/dates.htm>

Les grandes figures du protestantisme :<http://www.protestants.org/faq/histoire/liens/personnages.htm>

Les musées protestants de France :www.protestants.org/faq/culture/liens/musees.htm

Musée virtuel di protestantisme français : <http://museeprotestant.org>

Musée international de la Réforme (à Genève) : <http://musee-reforme.ch>

Musée du Désert : (à Mialet, dans les Cévennes) : <http://www.museedudesert.com>

Divers :

Information et documentation protestante : <http://huguenots.free.fr/>

Le protestantisme sur la toile.

Notre circulaire paroissiale ne vous offre qu'un aperçu très restreint du protestantisme réformé. Si vous souhaitez « *aller plus loin* », voici quelques sites de référence. A partir de ceux-ci d'autres liens vous permettront de poursuivre votre découverte ou votre enrichissement.

LETTRE DU CAMEROUN

Anne, bien connu des Lorientais qui fréquentent le temple du boulevard de l'eau courante, nous écrit.

Vous trouverez des messages et des photos de Anne sur son blog : <http://cheranouk.blog4ever.com/blog/index-224429.html>

Vous pourrez également lui envoyer des messages pour la soutenir dans sa mission.

Envoyée par le Defap via la COmission LUthérienne des Relations aux Eglises d'Outre-Mer (COLUREOM), me voilà depuis début septembre au Cameroun. Ma mission était -d'après le contrat-, de travailler avec une équipe, dans un dispensaire de village à l'Extrême-Nord du pays, précisément à Pouss.

Devant mes carences en connaissance des maladies tropicales et le travail avec peu de moyens, j'ai demandé à faire une formation au préalable. Ils ont accepté et m'ont permis de faire un stage de 6 semaines à l'hôpital protestant de Ngaoundéré. Ce temps m'a donné l'occasion de travailler en pédiatrie, maternité et gynécologie, aux urgences, à la réanimation et en médecine.

L'hôpital est assez bien fourni en matériel -qui arrive par containers des USA, mais parfois ceux-ci restent fermés car personne ne prend l'initiative de les ouvrir, ou "on" a perdu la clé...- échographe, endoscopes, radio, permettent d'orienter le diagnostic. Malheureusement, il manque du personnel; les équipes se composent de 2 soignants qui

sont un jour du matin, le lendemain du soir, puis de nuit..., ils travaillent tous les jours, ne sont pas remplacés en cas de maladie, et ne peuvent prendre de congés... Difficile de rester motivés dans ces conditions.

Les soins sont payants, c'est en réalisant des bénéfices sur ceux-ci que sont prélevés les salaires des soignants.

La charge de travail est lourde car les patients nombreux; les principales causes de consultations et de décès sont le paludisme et les diarrhées, gravissimes chez les enfants en bas âge qui se déshydratent rapidement, et sont amenés dans des états semi-comateux, impossibles à perfuser... beaucoup décèdent à l'hôpital.

Il y a des décès tous les jours, et c'est pas facile à supporter, car les moyens thérapeutiques manquent ou les patients amenés dans des états très graves -la majorité des patients se soignent en premier lieu chez le "sorcier" et lorsque celui-ci ne peut plus rien, ils arrivent à l'hôpital... mais trop tard.

Le manque d'hygiène est frappant, on ne se lave pas les mains avec du savon, les enfants jouent dans des mares d'eaux stagnantes verdâtres, il n'y a pas d'égouts, pas de papier hygiénique... et de plus, la pauvreté diminue leurs défenses naturelles à cause de la malnutrition. Les carences en vitamines sont liées au fait que les fruits et légumes sont chers, ainsi que les protéines animales : poulet, zébu, poisson; les repas sont composés de couscous de maïs, riz, mil ou manioc, avec des herbes hachées; et cela bien souvent qu'une seule fois par jour. L'eau est puisée dans le puits du quartier; dans l'hôpital, l'eau vient du château d'eau, mais les coupures sont fréquentes...

Les patients sont majoritairement des musulmans : les "Foulbés, ou Peuls " qui parlent le Foulfouldé, ils sont commerçants ou éleveurs de bétail, ce sont eux qui détiennent les richesses et le pouvoir économique de la ville. Je suis arrivée en septembre, pendant le mois de Ramadan, l'occasion pour moi d'assister à la fête de la fin du jeûne, lorsque tous les musulmans de la ville se regroupent au "champ de prière", et quand le lamido ("chef" de la ville, gardien des traditions et justicier) organise à cette occasion une fantasia avec ses 40 chevaux, où sont invités ministres et administrateurs importants.

L'islam est arrivé dans ce pays via les commerçants venus du Nord-Est au 16^e siècle. Quant au christianisme, c'est en 1923 qu'il s'est répandu avec les missionnaires américains et norvégiens, qui ont construit églises, hôpitaux et écoles; c'est pour cela que l'on trouve encore "l'hôpital protestant", "le collège protestant"...

Le culte du dimanche est l'occasion de rencontres, et un moment joyeux dans leur quotidien peu glorieux. Il dure 2 à 3 heures et est en français, les chants sont accompagnés de batterie et guitares électriques, ainsi que de chorales chrétiennes.

Merci à mes prédécesseurs qui ont apporté la foi, l'espérance et l'amour dans le Christ, car c'est un réel soutien pour ces populations qui n'ont rien, mais qui sont sauvées par leur foi.

L'église est aussi l'occasion de participer à des activités, comme la chorale pour les jeunes, ou les groupes de "femmes pour Christ" qui se réunissent pour débattre de sujets de société, chanter et prier ensemble.

A Ngaoundéré, j'étais logée dans la mission protestante norvégienne, dans une maison assez confortable. Vivent là des Américains et des Norvégiens avec leur famille; j'y suis restée les 6 semaines qu'a duré mon stage, l'hôpital étant à proximité immédiate de la mission.

Les déplacements sont dangereux, car les gens circulent en moto-taxi, sans casque, sans code de la route clair pour tous, mais pour se déplacer en centre-ville, il n'y a pas le choix... on remet notre confiance dans le Seigneur et on s'assure que le chauffeur a "l'oeil vif", car certains se droguent avec du "Valium" ou du "Tramadol"... L'état des routes est correct (comparé à Garoua), goudronnée (sur les axes principaux), mais pas entretenues.

Ngaoundéré est situé dans l'Adamaoua (centre du pays), et est la ville carrefour entre le Nord et le Sud, on y trouve tout ce dont on a besoin sur le plan de l'alimentation : bananes, ananas, goyaves, avocats, tomates, concombres, oignons..., le climat est frais et très humide en saison des pluies. Je suis arrivée à la fin de la saison des pluies, il faisait 20° tous les jours, et il y avait des orages et des pluies violentes tous les jours aussi !! La saison sèche commence mi-octobre, mais le réchauffement climatique change un peu la donne, tout n'est plus aussi "régulé" qu'auparavant avec le climat en général au Cameroun.

Du climat, je n'oublie pas de vous parler de la chaleur humaine, car ici, les gens sont accueillants et chaleureux. J'ai eu l'occasion de les rencontrer dans mon travail à l'hôpital et dans les associations, dont "PLS" : Projet de Lutte contre le Sida, composée de jeunes étudiants qui écrivent et jouent des pièces de théâtre dont le thème est le sida, et se représentent dans les campagnes environnantes. Leurs pièces sont très drôles et éducatives, et les jeunes très soudés autour de ce projet qui leur tient à coeur; la troupe est composée de 9 membres, mais des problèmes de finances les contraignent à se séparer de 2 d'entre eux, une vraie déchirure dans ce groupe qui fonctionne depuis 5 ans...

Il y a tellement de manque d'argent partout, que je suis attristée de voir des jeunes qui ne manquent pas de curiosité ou de capacités intellectuelles qui ne peuvent être assouvies car il n'y a pas d'accès à la culture, lorsqu'on est pauvre, on reste pauvre, l'école étant payante, on ne peut accéder à des études "supérieures", j'entends, après le premier cycle...

Voilà pour ce séjour de six semaines à Ngaoundéré, où tout était différent de la vie qui m'attend dans l'Extrême-Nord, où tout y est extrême : la pauvreté, la chaleur et les moustiques..., ça promet de nouvelles émotions et de nouvelles rencontres !!

Merci pour votre soutien spirituel, je me sens forte et sereine grâce à vous !!

Anne Chereau